

**Eloge funèbre de Papa Emile Kitenge Somwe,
prononcé par le Sénateur Jacques Tshimbombo Mukuna
le lundi 11 août 2008**

Mesdames et Messieurs,
Chers parents,

*" Celui qui vient au monde
pour ne rien déranger et ne rien troubler
ne mérite ni estime ni patience".
(René Char)*

Bakaji elayi kankuduluila

Papa, alors que tu étais souffrant, tu m'as demandé : *cherchez-moi mon fils, Jean-Jacques. Je réponds présent, Papa.*

J'aimerais juste, au travers de ces quelques mots, rendre hommage à mon papa.

Te voilà gisant ! Toi dans l'immobilité glacée de la mort, toi qui ne fut que mouvement, chaleur, énergie vitale. Comment le croire ?

Je pleure un mort, et je salue un immortel. Je l'ai aimé, je l'ai admiré, je l'ai vénéré ; aujourd'hui dans l'auguste sérénité de la mort, je le contemple. Je le félicite parce que ce qu'il a fait est grand et je le remercie parce que ce qu'il a fait est bon.

Ce fut un homme qui a forgé lui-même son destin et sa personnalité. Il a franchi les obstacles et a triomphé des difficultés. Pour y parvenir, il n'a pas ménagé ses efforts. Je l'admirais. Ce fut réellement un homme d'affaires éminent. J'ai eu l'honneur et le privilège, ainsi que d'autres, d'appartenir à son école.

Provocateur, moraliste, pourfendeur de l'hypocrisie et de la médiocrité, il était peut-être le plus talentueux et le plus percutant des papas.

« Un homme libre », « un grand commerçant », « un politique au-dessus des partis », « un guide hors norme »

Nous irons dorénavant avec toi, vivant en nous par ton exemple, ta force, ta résistance et le regard si généreux, que nous conservons de toi et que tu portes sur nous.

Je m'incline devant l'exemple que vous nous laissez. Il demeurera à jamais gravé dans nos mémoires.

" En ce mercredi 06 août 2008 : Message de Kitenge Yesu à ses amis. Je cite :

"Sujet : histoire triste, mais authentique

"Développement : Il s'est fait servir à manger à 04H du matin. Ensuite il a plongé ses trois gardes malade dans un sommeil de plomb. Puis sans témoin mon papa s'est éclipsé à l'aube, mais mon Père vit toujours ! "

Fin de citation.

Dieu seul est grand, mes frères et sœurs.

J'entends pleurer quelqu'un qui m'est cher... Je sens souffrir la personne que j'aime... Mon frère que j'aime est triste... Et ça fait mal. Ne pleure plus... Oh, ne pleure plus je t'en supplie... C'est arrivé finalement... Il est vivant en Christ... Alors ne pleure plus...

Oui, notre Famille est en deuil.

Elle vient de perdre un de meilleurs papas, un de ses meilleurs remparts.

Devant cette assemblée, je tiens à te rendre le plus vibrant des hommages qu'un fils peut rendre à son Père.

06 août 2008. Terrible journée. Froid matin de saison sèche. Le soleil se couche sur ta vie.

Une nouvelle vie commence, éclairée par la lumière éternelle.

Oui, l'Eternel t'a rappelé à Lui. Nous Lui rendons grâce.

Merci Bon Dieu, merci de nous avoir donné ce père, un papa exemplaire.

Qui nous as tous aimés du même amour, tous corrigés d'une sévérité égale, tous éduqués, tous surveillés, d'une main de fer.

Papa, un penseur - c'est peut-être un de tes fils- a dit que *le métier de parent est le plus ingrat du monde*.

Très humblement tes enfants te demandent pardon pour leurs manquements à votre égard.

Pa, pardonnez-nous nos erreurs. Car « l'erreur » « n'annule pas la valeur de l'effort accompli ».

Oui, pardonner, nous savons que tu nous as déjà pardonnés, tu nous as tous pardonnés.

« La haine excite les querelles, l'amour couvre toutes les fautes », maxime que tu n'as cessé de nous répéter.

Papa tu sais, tu nous as toujours protégés par tes actes, tes paroles, et même par tes gestes.

Oui, Papa tu nous a toujours défendus, protégés. Tu sais Papa, tu es un bon père et ce sentiment profond, je te l'exprime au nom de nous tous.

Papa, tu nous a consacré toute ton énergie. Tu nous as fait don de ta personne.

Dimanche 10 août 2008 à 15Heures: Perturbations atmosphériques et climatiques, Météo internationale entièrement brouillée, nuit épaisse en plein jour, fortes pluies en pleine saison sèche. Simple coïncidence? Ou Signe des Temps! Kipazula nous prouve qu'il est bel et bien parti, effaçant ses traces. Eyêndu, Kipazula beende. Le Détenteur de la tiare ornée de huit soleils ardents a opéré la post-transmutation.

Mbulela, Mfwabana a bilasa mwanda ngyiawa bende!

Oui papa est parti,

Un juste nous a quitté.

Monsieur Kitenge Emile Somwe était un homme d'honneur. Il l'a démontré à suffisance.

Voilà six jours que presque chacune de nos pensées commence par une négation. Il ne viendra plus, nous ne parlerons plus, nous ne rirons plus. Il ne sera plus là, ce papa au regard jeune, ironique et à l'extraordinaire sens de l'humour. Il ne sera plus là, le jeune homme à la sagesse très profonde, au sourire chaleureux plein de santé. Elle ne sera plus, cette rare combinaison de détermination et de délicatesse. Absent désormais, son bon sens.

Tshiebo,

Muyembi wa ku Bakwanga, ku Luluabourg ne ku Lusambo. Lumembele, mashika mpanda tshibi.

Tu es le meilleur papa car, tu es de la race des êtres qui font l'honneur des autres papas. Tu étais fait dans du métal inoxydable.

Jusqu'au dernier moment, l'humour est demeuré pour toi le meilleur véhicule de messages sérieux.

Vous aviez aussi cette autre particularité de transmettre, pour des raisons d'efficacité, des messages à vos proches via des proverbes.

Ferme, franc et direct ; la complaisance n'a jamais été votre fort. Nous chuchotons des fois entre nous : **mbulamataadi, flamand ! Bakaji Elayi Kankuduluila!**

Aujourd'hui, notre gratitude ne peut pas contenir le firmament au-dessus de nos têtes, cet espace est trop petit. Tu restes à jamais dans nos cœurs.

Le tombeau des héros est le cœur des vivants, a dit André Malraux.

Papa de notre cœur,

Lorsque nous avons appris la nouvelle nous avons eu peur. Et mal nous pris au cœur

Mais un poète anglais disait : « le moyen d'aimer une personne est de se dire qu'on pourrait la perdre ».

C'est pourquoi nous nous inclinons face à la volonté de Dieu, Notre Tout Puissant Père.

La voie des humains n'est pas en leur pouvoir, et il n'est pas donné à l'homme qui marche de diriger ses pas.

Papa, vous étiez d'une bonté sans limite et ceci fait l'unanimité car ça circule sur toutes les lèvres depuis mercredi dernier.

Vous ne connaissiez pas d'autre marque de supériorité pour l'homme que la bonté.

Étais-je destiné à rendre ce devoir funèbre à notre très illustre et très cher Tshiebwa?

O vanité ! ô néant ! ô mortels ignorants de leurs destinées que nous sommes ! Lequel d'entre nous aurait cru que Papa nous quitterait si tôt ? Sauf lui-même ! Oui, papa lui-même, il le savait. Oui, le dimanche 27 juillet 2008 et la veille, il l'a dit clairement et répété au seul grand frère Yesu.

Vanité des vanités, et tout est vanité. C'est la seule parole qui me reste ; c'est la seule réflexion que me permet, dans cette terrible épreuve, une si juste et si sensible douleur.

Non, après ce que nous venons de voir, la santé n'est qu'un nom, la vie n'est qu'un songe, la gloire n'est qu'une apparence, les grâces et les plaisirs ne sont qu'un dangereux amusement : tout est vain en nous, excepté le sincère aveu que nous faisons devant Dieu de nos vanités, et le jugement arrêté qui nous fait mépriser tout ce que nous sommes.

Mais si la véritable grandeur consiste dans l'exercice des vertus bienfaitrices, à l'exemple de celle de Dieu qui ne se manifeste que par les biens qu'il répand sur nous; si le premier devoir des parents est de travailler au bonheur de leurs enfants ; s'ils ne sont élevés au-dessus d'eux que pour être attentifs à prévenir, leurs besoins; s'il ne leur est permis d'user, de l'autorité que le Ciel leur donne que pour les forcer d'être sages et heureux; si l'invincible penchant des enfants à admirer et imiter la conduite de leurs parents n'est pour eux qu'un moyen, c'est-à-dire , un devoir de plus pour les porter à bien faire par leur exemple.. .

Père bien aimé. Tu étais toujours prêt à rendre service, plein d'idées et de projets. Et même, parfois, à des personnes que tu ne connaissais pas.

Mutoka Samba, Ankoro, na Bukama. Vous êtes parti dans la discrétion. Contrairement à votre parcours.

Ainsi tu nous abandonnes et tu nous quittes si vite, à un moment où nous avons tant besoin de toi ! Tes frères et sœurs, tes enfants, tes petits enfants, tes arrières petits enfants, tes arrières-arrières petits enfants. Sois fière d'avoir fondé une famille qui ressemble, là j'exagère un peu, à une Arche de Noé moderne où il y a des membres de famille de chaire et de sang, et puis ceux de l'esprit et du cœur, et tu as réussi à les placer tous à un niveau unique, sans préférence.

C'est avec une immense tristesse que nous te faisons nos adieux, mais nous savons que quelque part, une foule de gens, attend ton arrivée avec impatience et qu'elle va t'accueillir avec des chants, dans la joie et l'allégresse.

Noble Papa!

C'est avec des cœurs lourds et attristés que nous te faisons nos derniers adieux. Ton départ nous prive d'un très cher, clairvoyant papa, yeux clairs, "gé clairs en kinois", une boussole. Tu nous as appris, ainsi qu'à quatre générations, par tes convictions profondes, la sincérité de ton combat et ton témoignage quotidien, le véritable sens de la vie. Tu nous as appris notamment que la vie n'a point de sens, ni de goût ni d'odeur, si elle n'était consacrée au service désintéressé des autres et surtout des gens les plus démunis et si elle ne visait à consacrer les idéaux sans lesquels l'existence n'a plus de sens.

Je serais bien incapable d'énumérer toutes tes qualités et encore moins tes bonnes actions. Mais n'aies pas crainte, elles sont toutes consignées dans un Livre, tenu soigneusement par Le Meilleur Comptable.

Nous te disons Adieu Noble papa et nous te faisons la promesse sincère des véritables croyants, que, tant que nous vivrons, nous cultiverons ton souvenir et nous resterons fidèles à la voie que tu nous as tracée. Je tire une leçon de tout ceci : "seul compte le bienfait".

Le pardon est le chemin qui ouvre la porte du bonheur.

Ainsi, à tous ceux que papa aurait offensés, nous demandons solennellement pardon.

«L'homme qui pardonne ou qui demande pardon comprend qu'il y a une vérité plus grande que lui.» (Jean-Paul II, extrait de la célébration pour La journée mondiale de la Paix - 1er janvier 2002)

J'ai un énorme chagrin car cette voix si paternelle et si particulière, à la fois autoritaire et musicale, nous ne l'entendrons plus.

Vieux Pecos Mwana ya Bandundu,

Ta grandeur, ta simplicité, tes qualités et tes vertus continueront à animer nos pensées.

Permettez-moi maintenant de passer à la troisième personne.

Doué d'une bonté naturelle, d'une tempérance à nulle autre pareille, il étonnait par sa patience infinie.

Le Grand Kipazula Kitenge Somwe était une figure de proue qui a dominé son époque et qui a rayonné à travers le Lomami et au-delà par sa simplicité, son érudition et sa ferveur.

Mutshi mukuame nfranga! Bakaji Elayi Kankuduluila!

C'était un grand homme. Grand par sa simplicité, grand par ses compétences et par sa vertu d'accueil et d'ouverture.

Seuls comptaient pour lui l'intérêt et le bien être de sa Communauté. Il a vu ainsi une Province naître sous ses yeux, grandir et puis malheureusement se disperser. Cette province du Lomami, il l'a servie de toutes ses forces.

Président-Fondateur à Lusambo du Mouvement de l'Unité Basonge (MUB/MNC) en 1958.

Président-Fondateur en 1960 à Kabinda de la Coopérative Kantu Mobe.

La province du Lomami a été au sommet de toutes ses préoccupations. Il l'a aidé de son mieux.

Une grande rigueur morale, une parfaite tolérance et un dévouement sans faille, un homme bon, juste et généreux, tourné vers l'autre, au de la Communauté et de son prochain se sont là certainement quelques-unes des qualités que nous retiendrons de la vie et de l'œuvre de Kipazula Kitenge Somwe.

Nos sages nous disent : on ne construit pas de monument funéraire pour les justes : leurs actes témoignent de leur droiture. Nous sommes certains aujourd'hui que c'est par légions que ses bonnes œuvres se sont présentées avec lui devant le Juge Suprême. Que sa droiture le précède et que la lumière divine l'accompagne.

Pour tout le bien qu'il a fait sur terre, il est une belle parole biblique qui s'est accomplie certainement pour lui: "Que ta récompense soit complète de la part de l'Éternel, Dieu d'Israël".

Comblé le vide que laisse la disparition d'une personnalité d'une telle envergure est chose ardue aussi bien pour la famille que pour la collectivité songie pour laquelle il avait fait un don de soi.

La très grande peine qui nous afflige et qui nous réunit en ce lieu pour un ultime adieu à cet homme d'honneur, de courage, de fidélité et de loyauté, nous offre l'occasion de communier dans la douleur pour de saintes prières afin que le Tout Puissant l'accueille en Son Paradis !

C'est tout un symbole qui nous quitte ! Un homme hors du commun ! Un homme d'exception ! Tant étaient immenses ses qualités humaines !

Que le poids de notre inattention ne puisse nous porter préjudice !

Il y a certainement chez cet homme, d'une absolue fidélité envers les siens, un authentique refus du compromis.

Une oreille incomparable, attentive mais sans égard pour les lâchetés, les facilités. Rayonnant dans son rôle d'opérateur économique, d'époux, de père, de grand-père, d'arrière grand-père, d'arrière arrière grand père. D'homme simplement.

Un esprit brillant qui allait souvent chercher le rire dans la noirceur, et qui ne cherchait pas à plaire à tout prix.

Mais, Mesdames et Messieurs, un grand-homme ne meurt pas tout entier. Il nous reste de l'illustre disparu l'exemple de ses vertus, le souvenir de ses grandes qualités et des éminents services qu'il a rendus à la communauté ; et l'histoire prend son burin pour graver son nom au temple de mémoire.

" Quand on veut, aimait-il à répéter, on peut "

Victor Hugo a écrit :

« ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent ; ce sont ceux dont un dessein ferme emplit l'âme et le front. »

Ubi est, mors, victoria tua ?

O mort, où est ta victoire ?

(I Cor., XV.)

Mais, rien n'arrêtera tes souvenirs en nous, en nous tous car ils sont pareils à un fleuve : rien n'arrête le cours du fleuve.

Homme de rigueur, l'ordre et la discipline te côtoyaient et tu nous en as fait bénéficier à nous tous, même parfois sans le vouloir.

Il est des vies souhaitées, des vies enviées et des vies désirées !

Ta vie a été de celles-là, par son exemplarité. Tu as eu une vie de JUSTE ! D'une vie de JUSTE, tu reposeras désormais dans ton sommeil de JUSTE.

Kipazula Kitengie Nsomwe, au moment de vous quitter, au moment de nous dire Adieu et au moment de vous dire aurevoir, nous comprenons tout simplement que ce n'est que la raison divine qui a prévalu. Mais votre souvenir restera éternel dans nos cœurs et dans nos esprits.

Dieu ! Le Tout Puissant te couvre de sa Grâce !

Repose en paix, cher « Tshiebo » comme nous aimions à t'appeler affectueusement et dors désormais dans ton sommeil du JUSTE !

Papa !

" Ô toi, âme apaisée, retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée, entre donc parmi Mes serviteurs et entre dans Mon paradis ". Dit un Livre Saint, le Coran, pour ne pas le citer.

Papa!

Dénoue toute chose que tu as liée.

En sa mémoire, Mesdames et Messieurs, nous allons prier.

Prions mes chères sœurs, mes chers frères :

*Ô Dieu, nous te louons : ô Seigneur, nous te glorifions.
Père éternel, la terre entière te vénère.
Tous les Anges, les cieux et toutes les puissances,
les Chérubins et les Séraphins ne cessent de redire ta louange :
Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu de l'univers.
Les cieux et la terre sont pleins de la majesté de ta gloire
Le chœur glorieux des Apôtres,
La troupe vénérable des Prophètes,
L'éclatante armée des Martyrs publie tes louanges.
Par toute la terre, cette Assemblée confesse ton nom.
Elle confesse, ô Père, ton infinie majesté,
Et ton véritable et unique Fils, digne de tous les hommages,
Et l'Esprit-Saint, le Consolateur.*

*Tu es le Roi de gloire, ô Christ !
Tu es le Fils éternel du Père,
Prenant la nature de l'homme pour la délivrer,
Tu n'as pas craint de descendre dans le sein de la Vierge.
Brisant l'aiguillon de la mort,
Tu as ouvert aux croyants le royaume des cieux.
Tu es assis à la droite de Dieu dans la gloire du Père.
La foi nous montre en Toi le juge à venir.*

Saint, Saint, Saint...

*Aussi, nous T'en supplions,
secours ton serviteur papa Kitenge Emile Somwe,
que Tu as racheté de ton précieux sang.
Fais qu'il soit mis au nombre de tes Saints, dans la gloire.*

*Sauves notre papa, Seigneur, et tous les siens et tous ceux qu'il a aimé sur cette terre.
Diriges-les, fais-les grandir jusqu'à l'éternité.*

*Chaque jour nous te bénissons,
Et nous louons ton nom à jamais et jusque dans les siècles des siècles.*

*Daignes, Seigneur, en ce jour, garder papa Kitenge Emile Somwe pure de tout péché.
Aies pitié de lui, Seigneur ! Aies pitié de lui !
Que ta miséricorde soit sur lui, Seigneur,
selon l'espérance qu'il a mis en Toi.*

En Toi, Seigneur, il a espéré : qu'il ne soit point à jamais confondu. Amen.

Nous sommes aujourd'hui réunis pour rendre un dernier et solennel hommage à notre papa. Papa, la province du Lomami, la communauté songye recueillies et en deuil, et tout **le Grand Kasai** vous saluent solennellement une dernière fois. Ils ne vous oublieront jamais.

Tous, ici, le cœur déchiré, nous vous disons ADIEU.

Avec papa Kitenge Emile disparaît un leader naturel comme la nation songye sait les forger. Un homme respectueux des autres et attentif à eux ; une personnalité toujours accessible, disponible, soucieux, d'abord, de servir sa contrée.

Je vous demande de bien vouloir vous recueillir à la mémoire du Baobab de Ngie.

Bakaji elayi kankunduluila!

Papa, L'homme aux allures de Louis Armstrong. L'homme au gros cigare, qui fêtait tout au champagne. L'un lui servait de clarinette, l'autre de flûte. Adieu le Jazzman, Gentleman Dandy.

Papa, tu nous a pris en charge pendant 30 ans. Je me souviens que tu voulais que tes fils aient des amis de qualité, tes enfants de cœur. Nous tes enfants de chair t'avons pris en charge pendant 30 ans ; c'est bien peu pour nous au regard de tes 90 ans. Aujourd'hui, tes obsèques sont l'unique affaire de tes enfants de cœur qui t'offrent tout pour ton dernier voyage à commencer par la Rolls Royce dans laquelle tu repose maintenant avant d'y entreprendre ton voyage spatial. Ton vœu est exaucé ! tes enfants de cœur plus que ceux de ta chair, te prennent en charge pour l'éternité!

A VOUS TOUS MES SŒURS ET MES FRÈRES EN CHRIST ICI PRÉSENTS UN GRAND MERCI POUR LE SOUTIEN COMBIEN PRÉCIEUX DE LA PART TOUTE LA FAMILLE, VOTRE FAMILLE VOUS EN SAIT GRÉ

Que Dieu vous garde dans le repos éternel, la paix de l'âme et la lumière.

Que le Saint-Patron des parents vous accueille auprès de lui et vous réserve une place privilégiée au paradis des parents.

Ton caractère bourru, tes coups de gueule n'ont jamais altéré l'affection ou l'amitié que nous te portons tous. *Désormais, TSHIEBO, repose en paix, là-haut.* Papa tu permets que je dévoile un de nos petits secrets: tu salueras de notre part AG (Attorney General) que tu continues à nommer ainsi même quand il n'était plus Procureur Général mais devenu Président de l'Ouganda.

Merci cher papa, merci papa, reposez en paix, de la paix du Juste, la paix de Dieu.

Nsenga ya munu mu Kinshasa na ya mwetu mu Ngoyi yi kukukidile na masa abidi.

La Terre de Kinshasa se joint à ta Terre natale et s'ouvre pour te recevoir.

N.B. : Est-ce à dessein ou pour la commodité de mon discours que j'utilise, et personne ne me défend, tantôt « vous », tantôt « tu » ! Que Voltaire me pardonne. Comprenez mon émotion !

Abadiana, Kipazula bende! Mfwabana bâboo. Balume kwatayi miele! Bakaji dilayi! Lusombe tutula ngoma!